

Animés par Dieu.
Engagés pour les humains.

Pistes de réflexion pour le Dimanche de la Vision 2022

«Soigner les héritages - ouvrir des espaces»

Sept traits d'union qui donnent tout son sens à la Vision

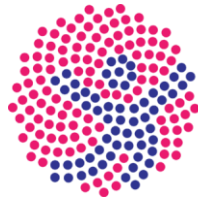
Les sept idées directrices qui articulent la Vision «*Animés par Dieu, engagés pour les humains.*» expriment sept polarités entre lesquelles peut ou doit évoluer ou évolue tout simplement notre Eglise et c'est très bien ainsi. Connaître les champs de tensions ainsi créés, s'en accommoder et en débattre ouvertement fait notamment la force de l'action de l'Eglise réformée. Car chaque vie se déroule dans la zone de tension générée entre différents pôles: entre le jour et la nuit, l'été et l'hiver, la chaleur et le froid ...

Ce que l'on peut observer dans la nature à propos des polarités ordinaires est aussi valable pour une vie ecclésiale épanouie: partout où cette dernière prospère, il existe des tensions saines entre les pôles. Si on les assume avec un état d'esprit positif, il arrive un moment où les mots, aussi pertinents soient-ils, doivent se taire pour laisser place à l'intuition silencieuse de l'action de l'Esprit saint. Là où il n'y a plus de mots, subsiste le trait d'union. Dans les idées directrices de la Vision, ces derniers représentent en quelque sorte naturellement le centre.

Vue sous cet angle, l'essence de la Vision «*Animés par Dieu, engagés pour les humains.*» des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure se dissimule derrière sept traits d'union mystérieux qui ne demandent qu'à être dévoilés et déchiffrés ...

L'Eglise: funambule entre passé et avenir

La cinquième idée directrice «*Soigner les héritages - ouvrir des espaces*» reflète particulièrement cette image. Soigner les héritages renvoie à un passé positif; les espaces laissent quant à eux espérer qu'il en advienne de même de l'avenir. Vivre le présent s'insère dans la zone intermédiaire, comme la funambule tenant dans ses mains le balancier avec à chaque bout les deux pôles en équilibre, se déplaçant sur son fil d'une plateforme à l'autre; l'une se situe dans le passé et l'autre dans le futur.



Animés par Dieu.
Engagés pour les humains.

Pour garder l'équilibre en glissant sur le fil, il ne faut pas pencher excessivement d'un côté ou de l'autre. Au contraire, l'exercice requiert de se concentrer au maximum sur le moment présent. Ce principe est également valable en Eglise: une véritable progression vers l'avenir peut se produire si l'on place sa confiance en Dieu, l'alpha et l'oméga, pour rechercher dans un esprit d'ouverture des réponses *actuellement* pertinentes au lieu de véhiculer des préjugés ou des jugements unilatéraux. La funambule qui progresse en toute confiance tout au long de cette tension médiane comme guidée par magie sur le fil nous en fait la saisissante démonstration ...



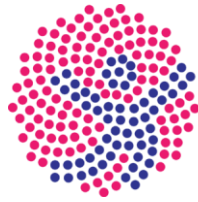
Maintenir ouverts les héritages

Essayer d'animer la cinquième idée directrice sur le modèle de la funambule ou du danseur de corde, nous ouvre tout à coup de nouvelles perspectives:

Soigner les héritages pourrait-ce signifier les maintenir ouverts sans crainte afin de recevoir la puissance transformatrice de Dieu? Les premières chrétiennes et les premiers chrétiens ne devaient-ils pas être en mesure d'agir ainsi lorsqu'aucune ressource ni forme ni structure ecclésiale n'offrait de sécurité contre les échecs éventuels? Que serait notre être Eglise si nous réussissions à transformer l'amour inconditionnel de Jésus-Christ envers nous, humains, en une ouverture inconditionnelle de nous humains vers l'avenir?

¹Illustration: «Les danseurs de corde sont des acrobates capables de marcher ou danser sur une corde ou sur un fil. Ils accomplissent souvent d'autres tours de force.» Source: <https://berufe-dieser-welt.de/die-seiltaenzer>.

Traduction de la note: service de traduction Refbejus.



Animés par Dieu.
Engagés pour les humains.

Soigner les espaces

Si nous maintenons encore un peu la progression de la funambule et poursuivons notre chemin sur le fil en toute confiance, d'autres questions surgissent alors comme:

Ouvrir des espaces, tel que l'exprime l'idée directrice, pourrait-il présupposer d'entretenir d'abord ces espaces? Quel hôte qui se respecte voudrait recevoir ses invités dans une pièce en désordre, pleine de poussière et envahie par la moisissure? Que faut-il d'autre pour créer une ambiance ouverte et conviviale? Serait-il possible d'apporter des couleurs vives et des senteurs agréables en disposant des fleurs et des fruits dans ces espaces?

Et pour conclure: ne devrions-nous pas également entretenir soigneusement et régulièrement nos espaces intérieurs et spirituels afin qu'ils restent réceptifs à autrui et à la nouveauté?

*Kurt Hofer, docteur en sciences naturelles
Responsable du secteur Paroisses et formation*